

RENFORCEMENT DU PROGRAMME DE VACCINATION CONTRE LA GRIPPE AFIN D'AMÉLIORER LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE DES QUÉBÉCOISES ET QUÉBÉCOIS

Mémoire présenté par CSL Seqirus Canada

Consultations dans le cadre de l'élaboration d'une stratégie nationale de
prévention en santé pour 2025

Le 15 avril 2025

Contexte

Le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) ayant lancé le processus de consultation en vue de la mise au point de sa nouvelle stratégie nationale de prévention en santé pour 2025, nous saisissons l'occasion pour partager nos réflexions et nos solutions sur la manière dont nous pouvons contribuer à protéger les Québécois contre la grippe.

En tant qu'organisation engagée depuis 1918 dans la lutte contre la grippe saisonnière et pandémique, en tant que partenaire de confiance du gouvernement du Québec, et en tant que l'un des plus grands fabricants au monde de vaccins contre la grippe, nous croyons que la prévention est l'une des façons les plus efficaces et rentables de protéger les Québécois contre cette maladie. C'est pourquoi nous mettons notre expertise au service de la création de vaccins novateurs, tout en surveillant les menaces liées à ce virus.

Nous espérons que le présent mémoire contribuera à alimenter la réflexion du MSSS sur les moyens d'améliorer la santé et le bien-être des Québécois.

La grippe : un fardeau considérable pour le système de santé

Bon an, mal an, nous sommes tous exposés au risque de contracter la grippe. Bien que l'on puisse prévenir la grippe, celle-ci peut aussi entraîner des complications graves telles que l'aggravation d'une maladie chronique préexistante, des complications cardiaques, une insuffisance respiratoire, une hospitalisation, et le décès. En fait, la grippe figure même parmi les dix principales causes de décès au Canada¹. Les personnes qui présentent des troubles concomitants tels que le diabète, les maladies cardiaques et le cancer, notamment, courent plus de risques de contracter la grippe. De plus, les enfants de moins de 6 ans et les adultes de 65 ans et plus sont davantage susceptibles de subir des complications graves liées à la grippe, lesquelles entraînent l'hospitalisation ou le décès.

Au Québec, la gravité de la grippe et le fardeau qu'elle représente pour le système de santé sont bien documentés, particulièrement en ce qui a trait aux adultes de 65 ans et plus. Dans son document intitulé *Recommandations et avis les plus récents quant au choix des vaccins contre la grippe pour l'immunisation des adultes de 65 ans et plus et des populations vulnérables*, le Comité sur l'immunisation du Québec (CIQ) a conclu que les vaccins contre la grippe dits « améliorés » sont à privilégier par rapport aux vaccins à dose standard, en raison de la protection supérieure qu'ils confèrent³. Cette recommandation privilégiant les vaccins améliorés aux dépens des vaccins à dose standard chez les adultes de 65 ans et plus est pertinente pour le gouvernement puisqu'elle correspond aux recommandations d'autres organismes tels que le Comité consultatif national de l'immunisation (CCNI) du Canada⁴, l'Advisory Committee on Immunization Practices (ACIP) des États-Unis⁵, le Joint Committee on Vaccination and Immunisation (JCVI) du Royaume-Uni⁶, et l'Australian Technical Advisory Group on Immunisation (ATAGI) de l'Australie⁷. Enfin, le CIQ estime également que si un vaccin renforcé était offert à l'ensemble des personnes âgées de 65 ans et plus, le coût supplémentaire pour le programme pourrait varier entre **6,2 et 37 millions de dollars**, selon l'écart de prix par dose.

En outre, selon une recherche menée par Yanick Labrie et Nadia Benomar du Pôle santé HEC Montréal, le fardeau économique global de la grippe était estimé à 394 millions de dollars pour l'année 2022. Sur ce montant, plus de **101 millions de dollars correspondaient à des coûts directs pour le gouvernement**, dont **17,2 millions de dollars** associés aux visites chez le médecin et à l'urgence, et **84,2 millions de dollars** attribués

aux hospitalisations liées aux complications de la grippe. Les chercheurs ont estimé le nombre de ces hospitalisations à 7693 en 2022, soit une moyenne de 11 000 \$ par hospitalisation⁸.

Malheureusement, pour la saison de la grippe de 2024-2025, le Programme d'immunisation contre l'influenza du Québec (PIIQ) offrait au départ un vaccin amélioré seulement à une toute petite partie de la population âgée de 65 ans et plus, tandis qu'un vaccin à dose standard était administré à plus de 75 % des Québécois de 65 ans et plus, soit l'équivalent d'environ 1,3 million de personnes. Il convient également de noter que cette saison a été l'une des pires en dix ans, selon un article paru dans [La Presse](#)⁹ et les [données analytiques](#) de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ)¹⁰. Le programme gouvernemental divergeait clairement de celui des autres provinces, où des vaccins antigrippaux améliorés sont offerts aux adultes de 65 ans et plus. En décembre 2024, le ministère a pris la décision d'étendre le programme à l'ensemble des adultes âgés de 65 ans et plus. Bien que cette nouvelle ait été bien accueillie, en ne modifiant les critères d'admissibilité qu'au milieu de la campagne de vaccination, le gouvernement a raté l'occasion d'adopter une approche davantage proactive en début de saison. C'est pourquoi nous espérons que le MSSS maintiendra les critères d'admissibilité actuels du PIIQ annoncés en décembre 2024, en offrant de façon préférentielle un vaccin antigrippal amélioré à tous les adultes âgés de 65 ans et plus lors des prochaines saisons de la grippe.

Tel qu'il a été mentionné précédemment, nous croyons que la prévention constitue l'un des moyens les plus efficaces et rentables de protéger les Québécois contre la grippe, particulièrement les adultes âgés de 65 ans et plus. Compte tenu de l'écart possible important entre, d'une part, les coûts directs associés aux consultations médicales, aux visites à l'urgence et aux hospitalisations, et, d'autre part, les coûts estimés liés à l'immunisation de cette population au moyen d'un vaccin amélioré, la prévention constitue selon nous une solution concrète. Nous espérons donc que l'augmentation de la couverture vaccinale contre la grippe chez les personnes âgées de 65 ans et plus, au moyen d'un vaccin amélioré, sera au cœur de la prochaine stratégie nationale de prévention en santé du ministère.

Grippe aviaire : un signal d'alarme pour repenser notre dépendance aux œufs

La menace actuelle que représente la crise de la grippe aviaire pourrait devenir un enjeu économique et sanitaire majeur pour les gouvernements et les fabricants du monde entier, y compris ici au Québec. Par exemple, le virus de la grippe aviaire A (H5N1) est couramment présent chez les oiseaux de plusieurs pays d'Afrique et d'Asie, et s'est récemment propagé en Europe, en Amérique (Canada, États-Unis, Mexique, etc.), et en Antarctique. Au Canada comme dans le reste du monde, les oiseaux sauvages sont des porteurs naturels des virus de la grippe aviaire. Bien que certains oiseaux sauvages puissent tomber malades et mourir, d'autres peuvent être infectés et ne présenter aucun symptôme. Toutes les espèces d'oiseaux sont considérées comme susceptibles d'être infectées; toutefois, la volaille, comme les **poulets** et les dindes, est plus susceptible de tomber gravement malade et de mourir¹¹. Parallèlement, il convient de rappeler que la méthode de fabrication la plus courante des vaccins contre la grippe repose depuis plus de 70 ans sur un procédé de production utilisant les œufs¹².

Ainsi, chaque année, la plupart des fabricants dépendent des œufs de poule pour produire leurs vaccins contre la grippe, et la menace actuelle de la grippe aviaire, si elle n'est pas maîtrisée, pourrait compromettre les fondements de ce processus de production (c'est-à-dire en entraînant des pénuries massives d'œufs, ou pire), ce qui aurait des conséquences économiques et sanitaires majeures. Plus que jamais, il est donc crucial que les fabricants et les gouvernements travaillent main dans la main pour rendre accessibles des technologies de fabrication novatrices modernes. Heureusement, certaines de ces technologies existent déjà et sont disponibles au Canada

pour la production des vaccins contre la grippe. En 2019, Santé Canada a approuvé un vaccin contre la grippe préparé par cultures cellulaires, mettant ainsi fin à notre dépendance aux œufs dans le processus de fabrication. Cette technologie est désormais recommandée par le CCNI pour les adultes et les enfants de 6 mois et plus¹³. L'Alberta a pris les devants en modernisant son programme public de vaccination contre la grippe, en passant des produits traditionnels à base d'œufs à un vaccin issu de cultures cellulaires dans le cadre de sa campagne de vaccination contre la grippe pour la saison 2024/2025.

De plus, la technologie basée sur la culture cellulaire peut aider à résoudre certains défis liés à la grippe. Par exemple, selon le JCVI du Royaume-Uni, l'utilisation de vaccins antigrippaux issus de cultures cellulaires pourrait présenter des avantages par rapport aux vaccins traditionnels issus de cultures sur œufs, en raison des répercussions possibles de l'effet d'adaptation au substrat que représente l'œuf sur l'efficacité des vaccins contre la grippe¹⁴. Selon la *National Influenza Vaccine Modernization Strategy* (NIVMS) des États-Unis, les technologies basées sur les cultures cellulaires permettent de réduire le temps de fabrication et d'éviter les obstacles liés à la production de vaccins à base d'œufs, ce qui pourrait accélérer la disponibilité des vaccins¹⁵. Enfin, selon les Centers for Disease Control and Prevention (CDC), ces technologies peuvent faciliter l'augmentation de la production et offrir une meilleure protection comparativement aux vaccins traditionnels à base d'œufs¹⁶. En résumé, bien que la grippe demeure une maladie grave, les programmes de vaccination peuvent être modernisés en utilisant une technologie de production basée sur la culture cellulaire, plus efficace, plus rapide et permettant d'augmenter la capacité de production, afin de protéger les Québécois. Avec la menace actuelle de la grippe aviaire, les gouvernements et les fabricants de vaccins antigrippaux sont invités à réfléchir à notre dépendance aux œufs de poule pour la fabrication des vaccins contre la grippe.

Conclusion

En tant que compagnie possédant une longue expérience dans la lutte contre la grippe, remontant à la pandémie de 1918, CSL Seqirus comprend l'importance d'un fort leadership pour protéger la santé publique, et le rôle que les vaccins peuvent jouer pour améliorer la santé et le bien-être des Québécois. En tant que partenaire de confiance du gouvernement du Québec dans la lutte contre la grippe saisonnière et pandémique, nous nous engageons, par le développement et la distribution de vaccins novateurs contre la grippe, à continuer à soutenir la prévention, considérée comme le moyen le plus efficace de combattre les maladies évitables telles que la grippe.

À propos de CSL Seqirus

CSL Seqirus fait partie de CSL (ASX:CSL). En tant que l'un des plus grands fournisseurs de vaccins antigrippaux au monde, CSL Seqirus est un acteur important de la prévention de la grippe sur la scène internationale et un partenaire transcontinental en ce qui concerne la préparation aux pandémies. CSL Seqirus exploite des installations de production à la fine pointe de la technologie aux États-Unis, au Royaume-Uni et en Australie et recourt aux méthodes de culture sur œufs et sur cellules et à la technologie des adjuvants pour offrir une vaste gamme de vaccins antigrippaux distincts dans plus de 20 pays.

Pour en savoir plus sur CSL Seqirus, visitez le site [CSL.com](https://www.cslseqirus.com).

Références

1. Government of Canada. Influenza: prevention and risks. Consulté ici: <https://www.canada.ca/en/public-health/services/diseases/flu-influenza/prevention-risks.html>
2. Government of Canada. Influenza: prevention and risks. Consulté ici: <https://www.canada.ca/en/public-health/services/diseases/flu-influenza/prevention-risks.html>
3. Comité sur l'immunisation du Québec (CIQ). Avis supplémentaire sur le choix des vaccins influenza pour l'immunisation des personnes âgées et vulnérables durant la saison 2024-2025 au Québec.
4. National Advisory Committee on Immunization (NACI). Supplemental guidance on influenza vaccination in adults 65 years of age and older.
5. Centers for Disease Control and Prevention. Prevention and Control of Seasonal Influenza with vaccines: Recommendations of the Advisory Committee on Immunization Practices (ACIP).
6. Joint Committee on Vaccination and Immunization. Advice on influenza vaccines 2023/2024.
7. Australian Government. Australian Immunisation handbook. Influenza (flu).
8. Yanick Labrie and Nadia Benomar. Obstacles to flu vaccination in Quebec: determining factors, consequences and potential solutions. HEC Montreal Health Centre. November 2023.
9. La Presse: Une des pires saisons de grippe depuis 10 ans. Consulté ici: <https://www.lapresse.ca/actualites/sante/2025-02-11/quebec/une-des-pires-saisons-de-grippe-depuis-10-ans.php#>
10. Institut national de santé publique du Québec. Vigie des virus respiratoires par les laboratoires cliniques. Consulté ici: <https://www.inspq.qc.ca/influenza>
11. Government of Canada. Avian influenza A(H5N1): prevention and risks. Consulté ici: <https://www.canada.ca/en/public-health/services/diseases/avian-influenza-h5n1/prevention-risks.html>
12. Centers for Disease Control and Prevention. How influenza (flu) vaccines are made. Consulté ici: <https://www.cdc.gov/flu/vaccine-process/index.html>
13. National Advisory Committee on Immunization. Statement on seasonal influenza vaccine for 2024-2025. 2023.
14. Joint Committee on Vaccination and Immunisation. Advice on influenza vaccines for 2023/24.
15. Department of Health & Human Services – Administration for Strategic Preparedness and Response. National Influenza Vaccine Modernization Strategy 2020-2023.
16. CDC. Cell-based flu vaccines. Consulté ici: <https://www.cdc.gov/flu/vaccine-types/cell-based.html>